

SALUT du M.R.J. AUX CONSCRITS de la 49/1

Ni FLICS, ni BOURREAUX, ni MERCENAIRES de l'IMPÉRIALISME!

Tu pars à l'armée ;

alors que les grèves ouvrières sont brisées à coups de fusils par le gouvernement capitaliste, alors que "la sale guerre" d'Indochine couche dans la tombe par milliers les jeunes travailleurs, alors que le spectre d'une nouvelle guerre impérialiste hante le monde, Tu t'interroges avec angoisse : quel sera ton sort ? Quelle sera ton attitude aux colonies, face aux ouvriers en grève, dans la guerre qui se prépare ?

Les soldats

On note de jours en jours de nouveaux crédits militaires et nous sommes toujours aussi mal habillés et aussi mal nourris, d'ailleurs jugez-en par vous-mêmes

Matin:

I quart de jus, une cuillère de confiture, I boule de pain à 12.

Midi:

pommes de terre à 1' eau, 2 par type, bœuf de madagascar (immangeable) I cuillerée de confiture, I boule à 6.

Soir:

soupe: I louche, lentilles: I louche, dessert, I boule à 6.

Et encore, ce menu est un de ces menus copieux avec les suppléments pour jeunes recrues. Enfin, c'est comme cela qu'on nous le présentait au centre d'ins-truction d'Epinal. A part ça, au mess des s/Off: beafteck au goût du client, frites, pinard à volonté. Nous avons pour notre usage un foyer avec un grand portrait de De Gaulle au mur. Les boissons sont 15 à 20% plus cher qu'en ville et il faut 3 jours de solde pour boire un verre de vin blanc; l'habillement magnifique! Tellement bien, qu'on n'ose pas sortir en ville

Quant au tir, si on met des balles à côté, on nous apprend à viser en nous donnant des coups de pieds au c... les officiers ne se gê-

TU N'ES PAS UN FLIC,

MAIS UN TRAVAILLEUR EN UNIFORME.

Jamais un travailleur ne tirera sur ses compagnons de misère en grève. Jamais il ne se fera le complice des patrons affameurs, pour briser d'aucune façon les luttes ouvrières.

Chaque travailleur considère comme son devoir de secourir les organisations ouvrières, agressées par les corps frams gaullistes.

Rester à tout prix en contact avec son entreprise, son syndicat, avec les organisations ouvrières, est la seule manière de desserrer l'étreinte de la caserne qui veut isoler le jeune travailleur de sa classe.

TU N'ES PAS UN BOURREAU SS, MAIS UN TRAVAILLEUR EN UNIFORME.

Chaque travailleur salue l'héroïque combat du peuple Vietnamien pour son indépendance.

Les travailleurs doivent tout mettre en œuvre pour ne plus servir de chair à canon, pour obtenir l'évacuation totale de l'Indochine.

En Allemagne, les travailleurs français contraints "d'occuper", montreront par leur attitude fraternelle à l'égard des ouvriers que les travailleurs doivent s'unir par dessus les frontières contre les exploiters capitalistes.

TU N'ES PAS UNE BÊTE DE GUERRE, MAIS UN TRAVAILLEUR EN UNIFORME.

Malgré la menace honteuse des bagnes militaires, le jeune travailleur regroupe ses camarades

Ils défendent ensemble leurs communes revendications. Ils contrebattent la propagande chauvine, colonialiste, militariste et cléricale. Ils entretiennent vivace la conscience de classe de leurs camarades, unissent le paysan à l'ouvrier.

TU N'ES PAS UN MERCENAIRE DE L'IMPÉRIALISME, MAIS UN SOLDAT DE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE.

Jamais les travailleurs ne combattons leurs camarades de l'Union soviétique, ni ceux d'aucun autre pays: allemands, américains, vietnamiens. Tu sais que la paix ne s'implore pas au près des brigands impérialistes qui fourbissent les armes perfectionnées de la prochaine guerre, mais qu'elle se gagne les armes à la main, par la lutte des prolétaires du monde entier.

C'est pourquoi chaque travailleur a le devoir d'apprendre à manier les armes à lui confiées par la bourgeoisie, non pour massacrer ses frères des autres pays, mais pour mettre fin à l'exploitation à la misère et aux guerres, pour unir tous les peuples de la terre en une vaste et fraternelle communauté pacifique, celle des États-Unis Socialistes Soviétiques du Monde.

nous
écrivent...

ne pas pour insulter les gars, un exemple: un jeune ayant fait circuler une pétition, le lieutenant l'appelle dans le bureau, lui donne des coups de poings, et le copain étant juif, il lui dit: "et surtout n'oubliez pas que vous êtes étranger". Ce que le gars n'oubliera surtout pas, c'est la gueule du fayot tremblant de peur devant les réactions de toute la compagnie et la solidarité de tous les jeunes qui lui portèrent dans sa cellule du ravito, et des cigarettes.

DÉPART POUR L'INDOCHINE

2^e régiment de tirailleurs.

le 4^e est dissout et envoyé sous le nom de renfort avec une partie du 7^e.

En préparation à ST. Brieux un bataillon de commandos parachutistes

Les Algériens et en particulier les appelés ne sont pas très chauds pour partir et on a vu au moment des renforts plusieurs cas de mutilations volontaires, rafales de mitraillettes accidentelles ou piqures de pétrole aux articulations.

GÉRANT: R. BOUVET

Imprimerie spéciale
de JEUNE RÉVOLUTION